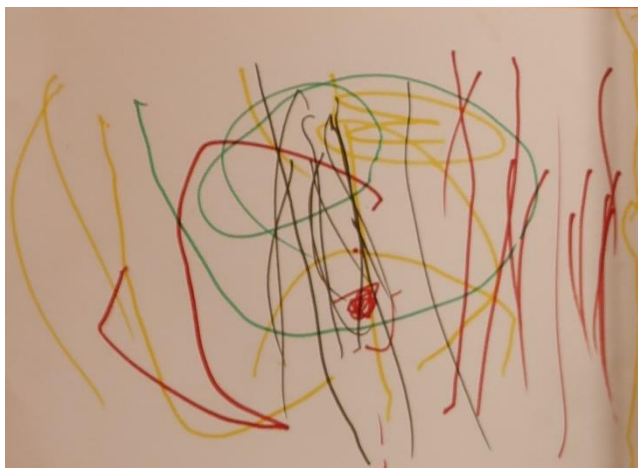




Qu'est-ce que vous voyez ? Qu'est-ce qui est dessiné ?

On voit beaucoup de formes comme des lignes et des ronds. Elles sont toutes de couleurs différentes : il y a du bleu, vert, jaune, rouge, et du marron.

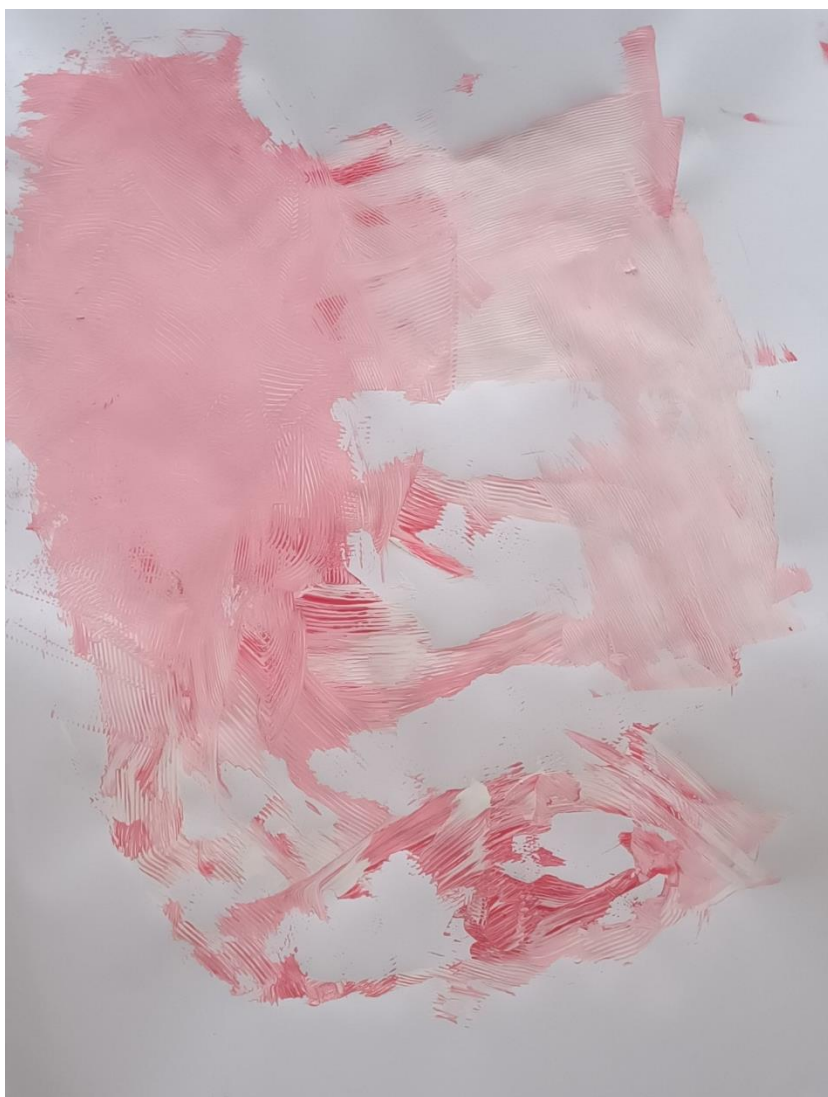
A quoi est-ce que ça ressemble ?

Les enfants ont été nombreux.es à dire que la peinture ressemblait à un animal. Un singe par exemple.

« Oh c'est joli. »

Les enfants, installés au sol avec des feuilles et des feutres correspondants aux couleurs de la peinture, ont reproduit des traits comme sur le tableau.

Paroles d'enfants de la crèche Dunkerque



Pourquoi il a tout effacé ?

Mohamed

Nous avons cherché le tableau dans la crèche

« Il est où ? »

Face au tableau, nous avons regardé la photo de l'artiste qui a peint le tableau.

C'est un monsieur qui s'appelle Rémy et qui viendra nous rendre visite à la crèche. Étonnement des enfants.

Qu'est-ce que vous voyez ?

- Léonore : « **la peinture** », « **rose** ». Puis au cours de l'atelier peinture « **c'est la mer** ».

- Maher : « **la mer** ».

Nous avons proposé à Léonore et Maher de peindre face à l'œuvre, sur une feuille blanche, au sol avec de la peinture blanche et une couleur de leur choix.

Nous leur avons proposé différents objets pour travailler la peinture, versée directement sur la feuille : peignes et clips pour créer des stries dans la peinture.

Paroles de Mohamed, Léonore et Maher recueillies par **Maïté Bachoc**,
éducatrice de jeunes enfants et **Marie-Laure Lopez**, auxiliaire de puériculture à
la crèche collective Politzer



A quoi fait penser « une souche » ?

Le début de quelque chose.

Un Tamtam.

Un château fort.

Un arbre malade.

Un petit tabouret pour **rêver** ou **écouter le chant des oiseaux**.

Grimper dessus, danser en cadence, **m'allonger près d'elle**, regarder sa couleur et humer son odeur

Hum, un festin pour les insectes xylophages !

J'ai aperçu **un baobab où beaucoup de personnes s'y retrouvent**.

Life is better when we are connected.

Les enfants de la crèche des Récollets heureux.

Vivre en frère comme les arbres d'une forêt.

Partager et recevoir.

Être ensemble.

Libre.

Des souvenirs.

Paroles recueillies autour de l'arbre à palabres de la crèche des Récollets



Alberto Quintanilla, né en 1934 à Cusco (Pérou) a réalisé l'oeuvre intitulée *La cara de mi pueblo* (*Le visage de mon peuple*).

Cet artiste moderne peint des toiles représentant des **étranges créatures parfois un peu effrayantes**. La bête a une multitude de pates.

Les couleurs sont vives et pointent vers le vert. Des points recouvrent la peinture, ainsi que des nombreux traits, ce qui lui donne **un côté mystérieux et fantastique**.

Madame Kervella nous a fait travailler sur cette création. A notre tour nous avons inventé puis dessiné **un animal extraordinaire**. Ensuite nous avons créé son habitat et nous en avons fait une réplique en argile.

J'aime bien cette œuvre parce qu'elle est un peu envoûtante. Quand je passe dans le hall d'entrée **mon regard est directement attiré** par cette toile.

Paroles d'élèves de CM2 de l'école élémentaire Alésia
avec leur professeure d'arts plastiques, **Astrid Kervella**



Que représente cette œuvre d'art ?

Ce sont des fleurs qui ont été peintes avec de la peinture à l'huile. On dirait qu'elles sont un peu en relief.

Sur quel support les fleurs ont-elles été peintes ?

Sur des plaques de métal. C'est peut-être du cuivre, comme les baignoires anciennes un

peu marron doré. On en trouve peut-être dans les fers à repasser, ou dans les boulets de canon aussi ? C'est brillant, un peu rouge. Ça donne de la brillance aux fleurs. C'est solide et aussi souple le cuivre...

Comment les plaques sont-elles exposées ?

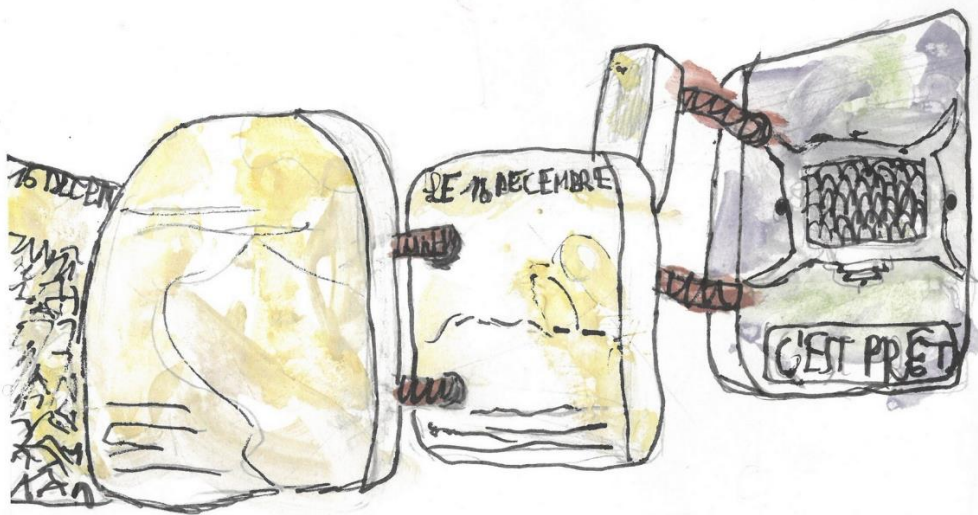
On dirait des cartes postales. Les fleurs sont précises. On dirait qu'elles sont vraies comme dans les livres de plantes et que le peintre a voulu qu'on les observe bien de près et au centre de chaque petit tableau. **Ça pourrait être un abécédaire de fleurs.** C'est comme un flash de photo dessus mais derrière c'est sombre avec du noir et du verre foncé.

D'où pourraient venir ces fleurs ?

Ce ne sont pas des fleurs qu'on trouve chez le fleuriste : **elles ont l'air plus sauvages.** Peut-être qu'elles sont rares. Peut-être qu'elles ne poussent que dans le désert ou dans la forêt. Peut-être qu'elles viennent d'un pays ordinaire. Elles pourraient venir de l'étranger. Peut-être que l'artiste a voulu les peindre pour les faire connaître aux gens.

Quand on peint, c'est imaginaire et on est plus libre. On peut changer les couleurs qu'on aimerait voir.

Paroles d'élèves de CPB de l'école élémentaire Compans avec leur professeur d'arts plastiques, **Baptiste Thevenon**



Les deux œuvres sont des **livres fabriqués en argile** et réalisées par les artistes Sammy Stein et Séverine Bascouert.

Ils nous font penser à des livres anciens, semblables à des **parchemins** que nous pourrions trouver dans des musées, avec des formes rappelant des **briques** ou des sortes de **cartes préhistoriques**, car les couleurs semblent avoir coulé et les écritures sont effacées.

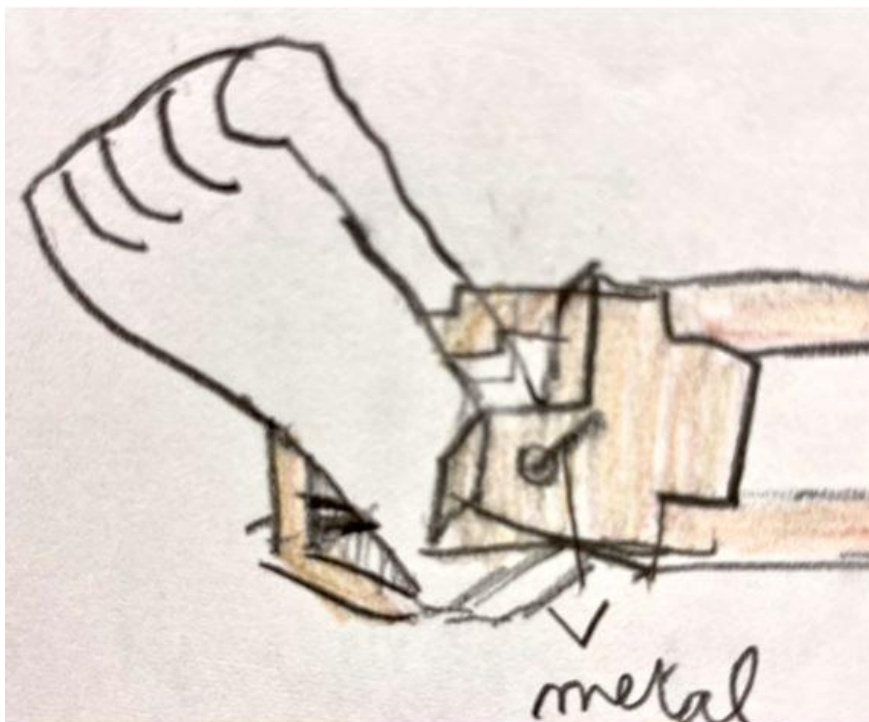
Si nous regardons attentivement, nous pouvons apercevoir des paysages, des tableaux et des objets du quotidien.

L'un des livres est un manuel qui parle d'un **tableau qui pleure**, l'autre ressemble à un **journal intime racontant un voyage** au fil du temps. L'ensemble de la série, intitulée "Livres-Pierres", nous évoque des voyages et le temps qui passe et nous fait ressentir de la mélancolie.

Un peu comme des **énigmes**, ces deux œuvres posent de nombreuses questions qui restent sans réponse.

Alors à ton avis, pourquoi y a-t-il écrit "**c'est prêt**" sur la dernière page du livre ?

Paroles d'élèves de l'école élémentaire Trois Bornes avec leur professeure d'arts plastiques, **Agnès Noël**



A quoi vous fait penser cette œuvre ?

« Je n'aime pas trop cette œuvre car il n'y a **pas de détails.** »

Christévie

« Cette œuvre est **belle** mais un peu **étrange.** »

Charlie

« C'est l'histoire d'un **monstre** aux pattes de jaguar, avec des ailes de dragon et un corps d'homme [...] Il se retrouva **coincé dans le mur.** Depuis, on ne voit que ses pattes de jaguar...»

Antoine

L'artiste Marion Verboom, a voulu représenter trois pattes de jaguar en plâtre blanc un peu jauni, attachées à du bois clair avec des écrous et des tiges en métal.

Comme chaque patte semble un peu décalée, **on dirait du stop motion.** On a l'impression qu'elle est en mouvement, qu'elle va peut-être tomber et que les pattes vont d'avant en arrière comme si l'animal s'amusait ou griffait. C'est aussi comme une empreinte d'animal qui aurait marché dans l'argile.

Mais comme cette œuvre est grande, on peut aussi imaginer que c'est **un porte-manteau pour géant ou bien des colonnes grecques.**

Swann, Olivia, Gabriel, Daloba, Maya et Léna

Paroles des élèves de CM2B de l'école élémentaire Ferdinand Flocon, avec leurs professeur.es **Benoît Golitin et Paulina Margulis**



Cette œuvre est en format **portrait**. On aurait bien aimé voir ce ça donne en **paysage**.

Le peintre a utilisé les couleurs primaires : c'est **joyeux** et en même temps il y a un côté sombre qui rend **triste**.

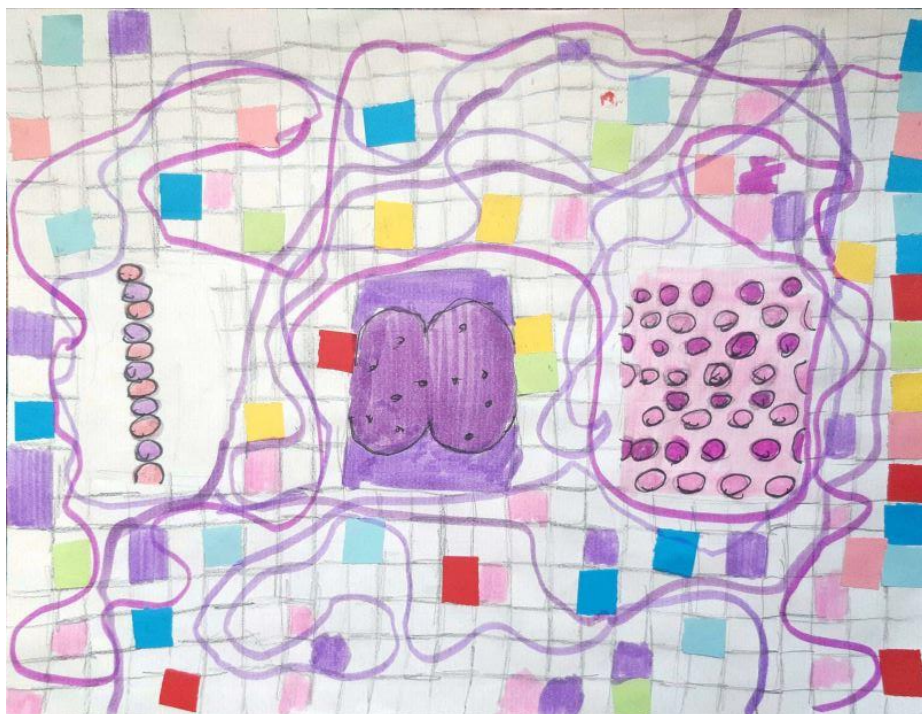
La forme en rouge est un **haricot vert**.

Il s'est laissé guider par son corps, et a fait des formes au **hasard**. Il a

aussi fait des coulures en employant de la peinture très liquide. Il a renversé le jaune et ça lui a plu.

Ce tableau fait penser à une **illusion**. On dirait la moitié d'un visage, une plante carnivore, des lianes ou de la pluie. Une personne qui danse.

Paroles des élèves de CM1A de l'école élémentaire Charles Hermite avec leur professeure d'arts plastiques, **Léa Debenedetti**



Qu'est-ce que vous voyez ?

Une colonne vertébrale.

On dirait **des petits bonhommes ronds**.

Un portail rond.

Pour moi le cercle ou le rond c'est la terre, le visage, une forme géométrique, le soleil, l'horloge, un œuf.

Ça me fait penser à **des fleurs**, le premier tableau et le deuxième, les trois en fait.

Les formes se promènent ou des mini hommes ?

Ça me rappelle mon clic-clac. Ça me fait penser à de la géométrie.

Je trouve que ça représente des têtes. C'est moche parce qu'il n'y a que des ronds. On dirait des yeux. Ça ressemble à des pompons.

Le premier tableau me fait penser à **un village**. Le troisième ressemble à **une colonne vertébrale**. Ces formes donnent de l'imagination ! On dirait **un mur de CD**.

Des gens qui font la queue. On dirait que c'est la varicelle au milieu, avec deux moitiés de cœur en haut et en bas. Je vois pleins de frisbees, je vois une pomme. Si on le tourne, on pourrait voir un sablier.

Une patinoire ?

Vue de dessus...des joueurs de hockey. C'est joyeux, **j'aimerais que ce tableau développe l'imagination des gens**.

On peut voir des araignées d'eau, au soleil, un autre monde avec un autre ciel, rouge, des petites boules de gaz, **des molécules**.

Paroles d'élèves de CM2 de l'école élémentaire Jeanne d'Arc
avec leur professeure d'arts plastiques, **Caroline Gaussens**



Nuances de peinture, **nuances de couleurs,**

Se marient au futur, pour le plus grand bonheur des spectateurs.

Céramique, émail, un **art abstrait** sans forme précise et pourtant si vrai.

Le **corps fragmenté**, dedans et dehors, montagne vue d'en haut, Volcan endormi, pluie qui dégouline, un manteau de brouillard,

Sa drôle de tête, son apparence de zombie,
Cet **étrange squelette**, aussi inquiétant qu'un masque boli.

Couleurs qui pleurent, émail craquelé, drapeau fané, drap ondulant,
Tissu qui brille, pluie qui descend.

Une présence qui inspire, **un spectre qui soupire.**

L'œuvre dégouline, absorbée par le tissu, sauvée de la chute.

Paroles d'élèves de CE1 et CE2 de l'école élémentaire Capitaine Lagâche
avec leur professeur d'arts plastiques, **Gilles Mezade**



C'est un **parapluie** avec des feuilles au milieu qui fait penser à un paysage.

Le **tournesol** est en recyclage.

J'aime les fils de fer qui partent en l'air.

Ils ont les couleurs de l'arc en ciel.

On peut faire **une œuvre avec des choses cassées**, un parapluie.

Les couleurs et les palmiers ça fait penser à une île, **les vacances**.

On dirait que le tournesol est tourné vers le soleil car il y a du jaune derrière, **on dirait qu'il éclaire**.

Paroles d'élèves de l'école élémentaire Emile Levassor
avec leur professeure **Isabelle Meignin**



Les œuvres :

Elsa et Johanna sont deux artistes photographes qui se sont photographiées elles-mêmes.

Dans certaines photos, vous pouvez remarquer **des garçons, mais ce sont des filles !**

Ce sont Elsa et Johanna qui **se sont glissées dans la peau d'autres personnes** en se déguisant en adolescent.es.

Avec des **habits différents**, elles jouent sur la mode vestimentaire.

Elles ont fait de nombreuses photographies.

L'école élémentaire Pyrénées en a reçu six prêtées, sur **une série de quatre-vingt-huit portraits.**

Paroles d'élèves de CE2 de l'école élémentaire des Pyrénées
avec leur professeur d'arts plastiques, **Eric Fourmestraux**



Pourquoi ces paysages sont-ils si sombres ?

Olivier Masmonteil peint l'horizon très tôt le matin ou tard le soir. **A l'aube ou au crépuscule.** Lorsque le soleil n'est pas encore levé ou lorsqu'il vient de se coucher.

A ces moments-là, seul le ciel et les nuages sont éclairés par le soleil. Sa lumière leur donne de belles couleurs. **Elles ne sont jamais les mêmes.** C'est pour cela qu'il peint plusieurs tableaux. On dit qu'il réalise une série.

Pour peindre ces paysages, il a fait **un grand voyage** durant cinq mois. Il a peint les ciels de plusieurs pays.
Il rêvait de réaliser 1000 tableaux !

« J'aimerais voyager et avoir le droit de me coucher tard pour regarder des ciels aussi beaux. »

Paroles d'élèves de l'école élémentaire Riblette
avec leur professeur d'arts plastiques, **Roberto Demurtas**

Pourquoi tout est vert ?



C'est peut-être pour faire penser à la nature. C'est sûrement la couleur préférée de l'artiste.

C'est un fond vert. **C'est quoi un fond vert ?**

« C'est la couleur de toutes les histoires »

Ça ressemble à la cour d'un ami. Il y a de faux fruits.

Il passe le balai, elle entre chez elle, il joue au football, elle reçoit un appel, il court, il transporte un objet, elle est assise, il passe au-dessus de la grille, elles sortent les poubelles.

Les gens sont bizarres, extra bizarres. Ils parlent dans une pièce toute verte.

« Être là, ne rien faire »

Mais pourquoi elle attend avant de prendre le téléphone ?

Et leur vie se répète.

On dirait que leur vie se répète, que **c'est une boucle sans fin.**

Celui qui saute la barrière, **c'est un cambrioleur ou pas ?**

Paroles d'élèves de l'école élémentaire Cécile Rol-Tanguy
avec leur professeure d'arts plastiques, **Zoé Philibert**



Qui est Ben ?

Quand il était petit, Benjamin Vautier voyageait beaucoup avec ses parents. Il a dû entendre plein de choses et rencontrer beaucoup de gens différents dans sa vie.

Il a ouvert un magasin de disques pour continuer à **voir et surtout discuter, entendre et écouter les gens.**

Il voulait aussi parler de ses humeurs comme les adultes le font dans les cafés mais Ben se demande aussi : **est-ce que les gens mentent ?**

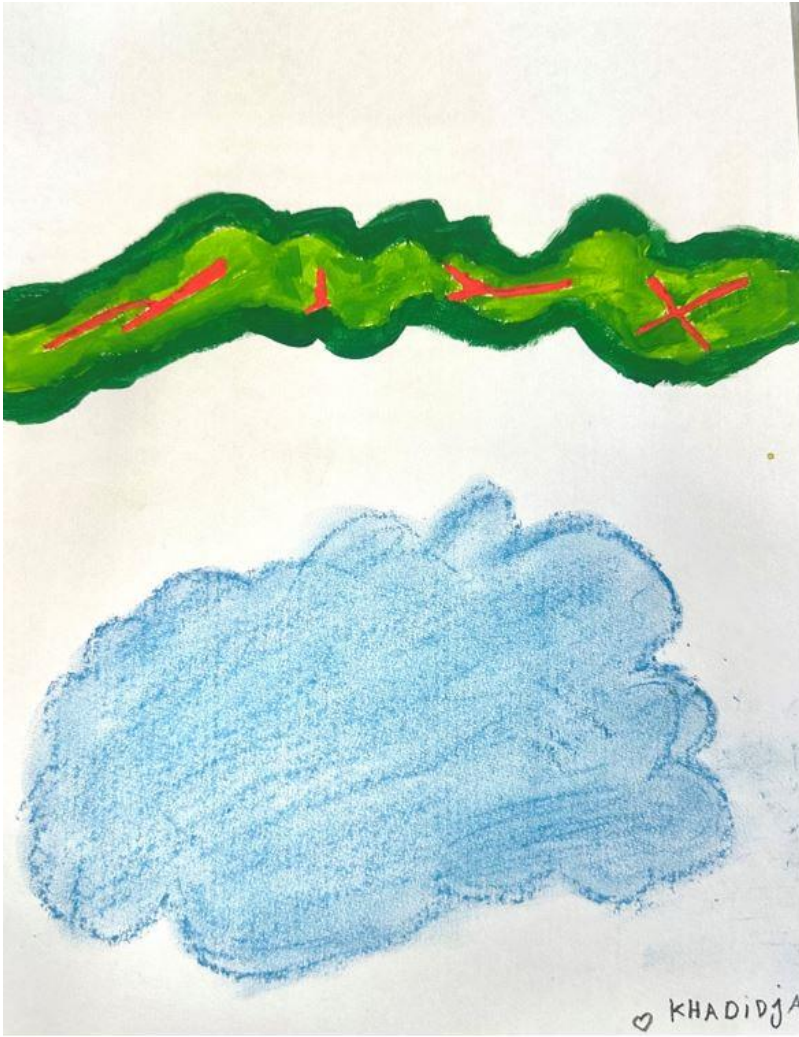
Il aimerait bien qu'on fasse attention à ce que disent les autres parce que, parfois, on peut blesser quelqu'un avec des mots. **Les mots, ça peut faire mal ou faire du bien.**

En fait, il nous dit qu' **"Il faut se méfier des mots"**. Il trouve que l'écriture, c'est aussi beau que le dessin.

Pour Ben, écrire, ce n'est pas faire quelque chose de joli. Il écrit un peu comme nous à l'école, peut-être parce qu' **il veut garder son écriture d'enfant pour rester jeune toute sa vie.**

C'est un artiste qui **préfère dire des choses que les montrer.** Il communique ses idées sur l'art sans utiliser ni pinceau ni palette : il travaille avec ce qu'il pense, ce qu'il entend, avec son cœur, son cerveau, et son âme.

Paroles d'élèves de CE1 de l'école élémentaire Gustave Rouanet
avec leur professeure d'arts plastiques, **Bénédicte Delaroche**



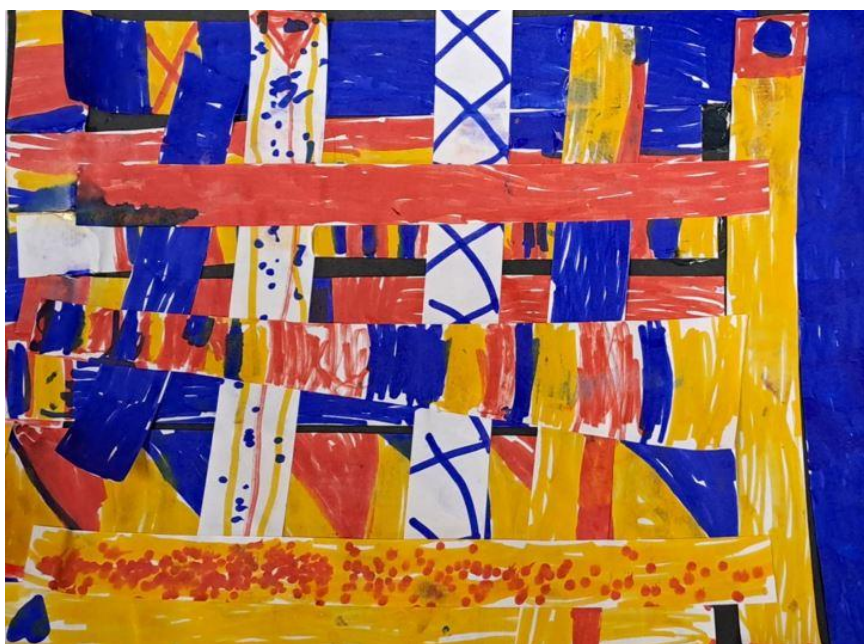
« Les couleurs de l'œuvre de Shirley Jaffe me font penser à l'Amazonie, à **une jungle luxuriante**, et me procurent **un sentiment de joie** ».

Aurane, 24 ans.

« J'aime beaucoup les couleurs et la douceur des formes de ce tableau, comme **le bleu qui me fait penser à un nuage** ».

Khadidja, 11 ans.

Paroles recueillies à l'Institut Gustave Roussy
par la professeure d'arts plastiques, **Camille Merkandelli-Park**



Sur le tableau de Maëlle Labussière, nous observons **des routes, des chemins**.

Les traits ne sont pas accrochés, ils sont coupés, **c'est une pause**, on s'arrête sur le chemin cinq ou six minutes.

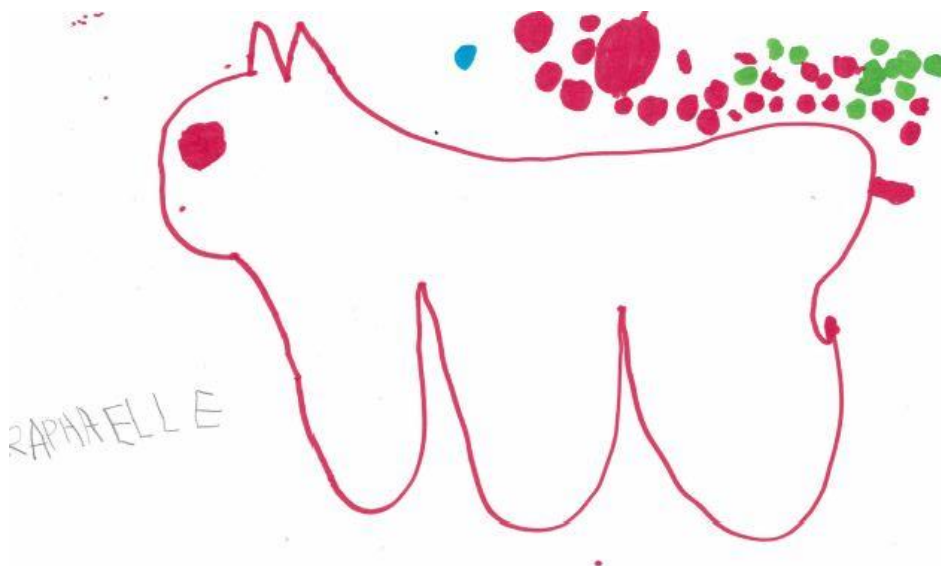
La peinture est noire, marron, rouge, jaune, lilas, blanc.

Sur le côté du tableau on voit du rouge, du bleu et du jaune. **Les couleurs se sont transformées**.

L'artiste a utilisé un énorme pinceau ou un super grand rouleau.

« Le blanc est glacé, c'est froid, mais le jaune me fait penser au sable de la plage, le titre de ce tableau pourrait être **Une plage enneigée** »
Robin.

Paroles d'élèves de l'école maternelle Buffon
avec leur professeure **Claire Choffe**



Qu'est-ce que vous voyez ?

On voit un cheval avec des boutons verts juste à côté. C'est **un cheval avec un œil de biche.**

Les points font penser à **des feuilles d'arbre** qui sont en train de tomber, ou à **des grosses gouttes d'eau** ou à des flocons.

Comme ils sont verts on peut imaginer que c'est de l'herbe.

Le cadre est gris. Ça ressemble à de la craie. Ça ressemble à un carré.

Le peintre a fait en un seul trait la tête du cheval. Il n'est pas colorié. Le vert a été mis au-dessus des autres couleurs. Le vert fait ressortir le rouge et le rouge fait ressortir le vert.

Qu'est-ce que vous pensez de ce tableau ?

J'aime le cheval et la neige. J'aime le dessin, le cheval est bien dessiné.

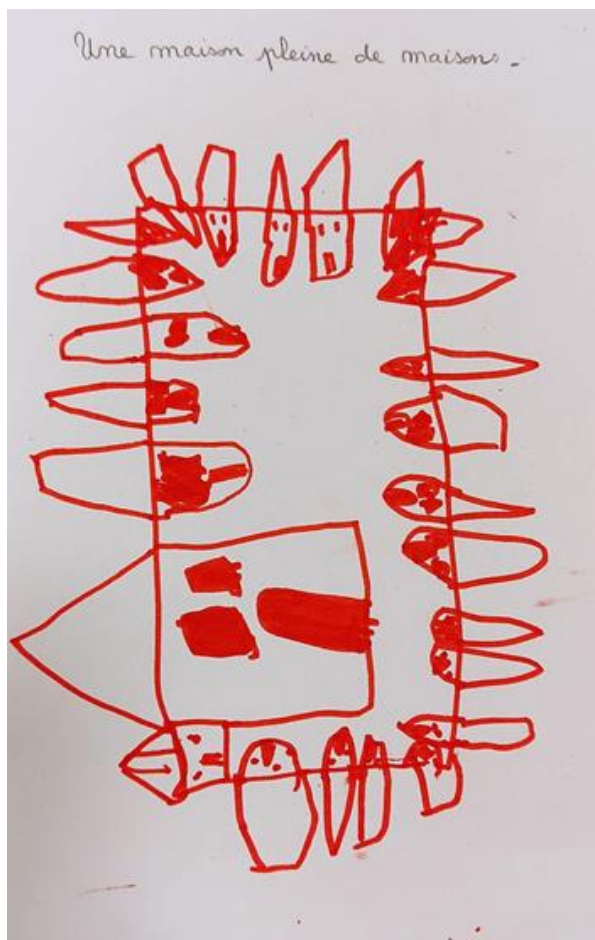
Moi je ne l'aime pas justement parce qu'il est vert, j'aurais préféré du noir et rouge. **Avec le rouge on dirait que le cheval est en colère.** Ça me rappelle Bambi et sa maman tuée, alors ça me rend triste.

J'aime bien l'œil parce qu'il est en **cœur.**

Comment sait-on que c'est un cheval ?

On reconnaît la tête du cheval, on voit sa tête, ses oreilles, son cou, ses naseaux et un œil, on ne voit pas son corps.

On dirait que c'est un âne. Moi ça me fait penser à un loup ou à un lynx parce que ça a des grandes oreilles. **On dirait un chat aussi.**



A quoi vous fait penser cette sculpture ?

Elle fait penser à des dents, mais aussi à un aigle.

Moi ça me fait penser à un robot. Non, c'est un dragon.

Moi je crois que c'est du plastique. Avant je crois que c'était un animal.

En plastique ?

Mais ça a été bricolé. On a enlevé des parties. On a mis du scotch.

C'est un objet que l'on peut voir ailleurs que dans un musée, vous en avez peut-être déjà vu ?

Moi j'en ai déjà vu sur la route.

Oui, c'est une barrière de chantier.

Regardez, on vous montre une photo. Elle a été transformée.

Mais comment ?

Elle s'est fait écraser par une voiture. C'est avec une machine à plastique. C'est coupé.

Comment peut-on faire changer le plastique de forme ? Regardez, on dirait qu'il y a des fils. Moi ce matin, j'ai fait un gâteau au chocolat et le chocolat avant il ne coulait pas et après il coulait. Qu'est-ce qu'on a fait ?

On a chauffé. On l'a fait chauffer dans un moule géant.

Regardez l'artiste a utilisé un chalumeau. Je vous montre une image. Est-ce que vous connaissez quelque chose qui fond et qui change de forme ?

De la cire d'abeille. Avec, j'ai fabriqué des bougies. La neige aussi elle fond.

Comment on pourrait appeler cette œuvre ?

On pourrait l'appeler *Transformation*.



Qu'est-ce que l'artiste a voulu représenter ?

L'artiste a fait **la ville**. Il a voulu représenter des monuments de Paris, l'Arc de Triomphe, la Tour Eiffel, la Tour Montparnasse, les champs Élysées.

Il a aussi voulu représenter **la forêt**.

Comment l'artiste a fait pour avoir cette image ?

Il a pris des photos. Il a imprimé. Il a rapetissé les monuments. C'est tout petit. Il a découpé et ensuite, il a collé sur une feuille.

Aggloville, pourquoi ?

Parce que on dirait une ville.

Est-ce que vous aimeriez vivre dans cette ville ?

Non, parce que il y a trop d'arbres. Il fait noir. **Il y aurait des bêtes et j'aurais peur.**

Oui, j'aimerais parce que on pourra monter sur les arbres et **faire de l'accrobranche.**

Paroles d'élèves de MS et GS de l'école maternelle Ménilmontant
avec leur professeure **Fabienne Sapina**



L'artiste voulait s'amuser avec un aérosol.

Normalement, une peinture comme ça on la fait sur un mur dehors. Sa signature jaune, c'est son pseudonyme en sgraffito.

Il y a tellement de **couleurs dégradées et superposées** qu'il en crée d'autres !

On observe des formes, des motifs, des traces à la bombe. C'est de **l'art abstrait**. Pourtant ça me fait penser au **monde féérique des animés** que je regarde.

Cherche et trouve : une roue, un avion en papier, les cinq points du dé, les ailes d'un papillon, une étoile rouge, un croissant de lune, un bateau, une fille avec un œil, une toute petite baleine et deux petits moutons.

Ça tourne, ça bouge ! **Une flèche atterrit**, peut-être dans le talon d'Achille ? Ou bien dans les nuages.

Paroles d'élèves de l'école polyvalente Balanchine
avec leurs professeures **Marine Drouin et Ariane Kamaroudis**